

Le journal de La Courneuve

regards

Paroles d'habitants

Tour des quartiers
avant les comités
de voisinage.

P.7



N° 438 du jeudi 29 octobre au mercredi 11 novembre 2015

CONSEIL CITOYEN

PRENEZ PLACE !

C'EST VOUS
QUI DÉCIDEZ !



PRÉVENTION

Le centre de santé
s'engage contre
le cancer du sein.

P.5

MÉTIERS

La Ville forme
ses futurs nageurs
sauveteurs.

P.12

CINÉMA

Abraham Touré,
jeune réalisateur,
filme la salsa.

P.13

PORTRAIT

René Salvatore,
écrivain, ravive la
mémoire familiale.

P.16

www.ville-la-courneuve.fr





Sombre 17 octobre

Cinquante-quatre ans après, jour pour jour, ce samedi, la commémoration du 17 octobre 1961. La manifestation d'Algériens avait été réprimée dans le sang par les forces de police françaises. Le massacre fit des centaines de noyés et disparus. Dans un silence recueilli, madame Teffaf, manifestante ce jour-là, accompagnée de monsieur Baziz, président de l'Association 17-octobre-1961, ont déposé solennellement une gerbe devant la plaque commémorative, place de la Fraternité.

Fabrice Gaboriau



D'or et de diamant...

Une dizaine de couples courneuviens se sont retrouvés de nouveau devant le maire, samedi 17 octobre, afin de célébrer cette fois-ci leurs noces d'or pour certains, de diamant pour les autres. Des décennies de vie commune célébrées à l'Hôtel de ville, le temps d'une cérémonie à la fois émouvante et conviviale.

F. R.

Franck Rondot

Chemins de la création

La compagnie Les Chemins de travers offrait, vendredi 23 octobre, un ultime spectacle au Centre culturel Jean-Houdremont. Elle a joué son spectacle *Clair-obscur*, au terme de sa résidence à la Maison des jonglages.



F. G.



K-pop! Après avoir déferlé sur la Corée, la danse K-pop a soufflé du côté de la médiathèque Aimé-Césaire, samedi 17 octobre. Après une courte démonstration par des danseuses, le public s'est empressé de leur emboîter le pas!

Événement

Le président Hollande en visite



François Hollande, à la pépinière d'entreprises du quartier de la Tour.

À La Courneuve mardi 20 octobre, François Hollande, entouré des ministres Myriam El Khomri (Travail), Emmanuel Macron (Économie), Patrick Kanner (Ville) et de la secrétaire d'État chargée de l'économie sociale et solidaire, Martine Pinville, s'est rendu à Paprec, entreprise de recyclage, en début d'après-midi. Le chef de l'État a ensuite rejoint la pépinière d'entreprises du centre commercial de la Tour, aux 4000, où, en présence du maire de La Courneuve, Gilles Poux, il a annoncé le lancement

de France Entrepreneur, agence nationale de développement économique qui entend « favoriser la création d'entreprises et l'innovation, en coordonnant les dispositifs existant sur le territoire ». La délégation présidentielle a été accueillie par Ali Celik, le nouveau directeur de la pépinière d'entreprises, qui lui a présenté l'activité de plusieurs start-up : « Elles ont confié au président les problèmes liés aux charges qui pèsent sur leur activités. Les échanges ont aussi permis de réaffirmer l'idée qu'il est possible de développer une activité économique dans un lieu créé grâce à la politique de la Ville. Notre objectif est d'accompagner et de favoriser l'implantation des entreprises à La Courneuve ou sur le territoire de Plaine Commune. »

À l'extérieur, au cœur d'un imposant déploiement de sécurité, des Courneuvien. Des dizaines de militants syndicaux, réunis à l'appel de la CGT locale, ont été retenus au pied de la Tour par les forces de l'ordre. Empêchés de rallier la place, c'est ici qu'ils ont exprimé leur colère face à la hausse du chômage et à la casse de l'emploi. Jeunes, retraités, mères de famille, commerçants, habitants du quartier... De nombreux Courneuvien ont assisté à ce déplacement présidentiel. ● **Mariam Diop**

L'avis du maire



Le président s'est également rendu à l'entreprise Paprec.

Entretien avec Gilles Poux, maire de La Courneuve

Regards : Le président François Hollande est venu annoncer la création de France Entrepreneur. Comment avez-vous vécu cette visite ?

Gilles Poux : Cela fut un peu une surprise d'apprendre que le président de la République avait décidé de venir à La Courneuve. Je n'ai pas sauté de joie car je suis, comme de nombreux Courneuvien, très déçu par la politique mise en œuvre dans notre pays. Mais je suis aussi respectueux de la République, des règles du protocole et, bien sûr, je l'ai accueilli.

R. : Que pensez-vous des mesures annoncées ?

G.P. : Cette agence va mobiliser des fonds pour accompagner entrepreneurs et créateurs d'entreprise. Il est vrai qu'aujourd'hui, seuls 5 % des bénéficiaires d'aide à la création d'entreprise sont issus des quartiers dits populaires. Une simplification des démarches, une meilleure lisibilité, un

accès facilité aux prêts dans le cadre de l'accompagnement des entrepreneurs, c'est bien, mais cela reste à la marge au regard des problèmes rencontrés sur des territoires comme les nôtres. Cela ne règlera pas les questions du chômage structurel et de la formation. La jeunesse mérite mieux. Il y a toujours un décalage criant entre les besoins de ce territoire et les moyens réels dont il dispose. Concernant la politique de la Ville, par exemple, aujourd'hui les ratios nationaux montrent que les territoires éligibles reçoivent en moyenne 43 euros par habitant, en France. Ici, c'est 30 euros par habitant, soit un quart de moins que la moyenne nationale, une situation totalement discriminante. Je ne conteste pas la pertinence de l'annonce, mais plutôt le fait qu'elle ne concerne qu'une petite partie de la population. Ce n'est pas ce que j'attends du président de la République, ni d'un gouvernement qui se dit de gauche.

R. : L'accueil a été plutôt mitigé de la part de nombreux Courneuvien. Comment l'avez-vous perçu ?

G.P. : Le président est venu à Paprec. Il a pris le temps de découvrir ce que réalise cette belle entreprise citoyenne plutôt attentive à la situation de ses salariés. Lorsqu'il est arrivé à la pépinière, son objectif n'était pas de débattre avec les habitants. Naturellement, les Courneuvien auraient souhaité avoir un échange avec lui pour évoquer leur quotidien, leurs difficultés de vie, leur déception. Au second tour des élections présidentielles, ils ont voté pour lui à plus de 72 %, un vote massif qui portait des attentes, de l'espoir. Alors ne pas prendre le temps nécessaire pour écouter et entendre la dureté de leur vie, je ne suis pas sûr que ce soit la meilleure idée. La volonté de donner des signes de proximité ne suffit pas, l'électorat populaire attend des actes.

ILS ONT DIT...



F.M.S.

Alibi Montana,

co-fondateur de la radio RTSF 93

« La RTSF 93 donne la parole aux jeunes : sportifs, artistes, réalisateurs... Je suis venu dire qu'il existe des médias porteurs d'une autre voix en Seine-Saint-Denis. Cette visite donne l'impression que nous ne sommes pas entendus. Je rencontre régulièrement des jeunes qui veulent être aidés dans leur activité associative. Ils n'ont rien pu exprimer aujourd'hui. »

Diangou Kébé, mère de famille

« Mon époux est à la retraite et je suis au chômage. J'aurais aimé que le président parle des loyers trop lourds. »

Fatoumata, lycéenne

« La venue du président à La Courneuve est bizarre. Pour nous, habitants, c'est mieux de voir le maire. On peut lui parler. J'ai des craintes pour l'avenir. L'État voulait nous prendre notre parc alors qu'il nous appartient. Demain, avec le Grand Paris, il faudra peut-être laisser la place à des gens plus riches. »

Tawfk, un riverain

« Je n'attends rien de cette visite, je n'y crois plus. Tous ces CRS, toutes ces caméras, pour un président qui vient en banlieue... »

Marlène, retraitée

« J'espère des mesures concrètes pour aider les jeunes et les habitants des quartiers populaires. Je veux encore y croire. »

Idriss, chef d'entreprise

« Des promesses, toujours des promesses. Il faut donner à nos élus les moyens d'agir et faire confiance aux entreprises. »

Maryse, retraitée

« Je veux protester contre la politique de monsieur Macron. Je vis cette visite comme une provocation. »

Chris, à la recherche d'un contrat d'apprentissage

« Je cherche un contrat d'apprentissage depuis deux ans. Pour moi, la priorité, c'est d'aider les jeunes à trouver les bonnes filières et à pouvoir suivre des formations en alternance. Il faut nous laisser une chance. »

Rosalie*, une salariée de l'École de la deuxième chance

« Il nous faut des moyens à la hauteur de ceux de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine et pérenniser les financements afin d'agir dans la durée. Nous espérons que cela ne sera pas un dispositif de plus. »

*Le prénom a été changé.



Virginie Sator

Le conseil unique, proposé par la municipalité pour l'ensemble de la ville, comptera trente-cinq membres.

Conseils citoyens

Un outil démocratique obligatoire

La loi de février 2014 a créé les conseils citoyens dans l'ensemble des quartiers prioritaires. L'expertise des habitants et leur place dans toutes les instances de pilotage sont la clé de voûte de ces nouveaux espaces d'initiatives.

Obligatoires, les conseils citoyens se composent d'habitants, d'associations et d'acteurs locaux. Si, dans certaines communes, aucune structure ne favorise la participation des habitants aux affaires citoyennes, ce n'est pas le cas à La Courneuve, loin s'en faut : comités de voisinage, conseils des sages, Conseil local de la jeunesse, Conseil municipal des enfants, Maison de la citoyenneté, maisons pour tous, boutiques de quartier... « *Les gens peuvent se demander pourquoi une structure supplémentaire, et à juste titre* », reconnaît le maire Gilles Poux. Sauf qu'il s'agit d'une obligation, rappelle-t-il. « *Nous avons essayé de créer une instance qui ne soit pas redondante avec celles qui existent. Nous avons en tête de créer un outil au niveau local, en faisant appel au volontariat. Il s'agira de plancher sur toutes les questions liées à la politique de la Ville, que ce soient les politiques sociales ou toutes autres actions menées pour l'alphabétisation, l'emploi, le logement, l'éducation, la formation, les projets...* » L'idée, c'est de créer des ponts entre cette structure et les autres, dans la transversalité. Dix valeurs importantes fédèrent ces conseils : ils devront respecter les principes de liberté, égalité, fraternité, laïcité, neutralité

mais aussi de souplesse, indépendance, pluralité, parité et proximité. Ils garantissent notamment leur indépendance vis-à-vis des institutions publiques et leur neutralité à l'égard d'organisations partisans, culturelles et autres « *groupes de pression manifestement hostiles au respect du principe de pluralité* ». Le conseil citoyen devra se doter d'une charte ou d'un règlement intérieur qui s'inscrit dans le cadre fixé par le contrat de ville et préciser son rôle ainsi que ses modalités d'organisation et de fonctionnement. La municipalité propose de mettre en place un conseil citoyen unique pour l'ensemble de la ville, qui comporte trente-cinq membres : vingt-quatre membres pour le collège habitants (quatre par quartier, dont un jeune de moins de 25 ans) et onze membres pour le collège acteurs locaux, dont huit associations et trois acteurs économiques. Les membres de ce conseil seront tirés au sort fin novembre dans une liste de volontaires. Le conseil pourrait commencer à fonctionner en janvier prochain. « *S'il permet à des personnes de s'engager, tant mieux*, précise Gilles Poux. *Je suis convaincu que nous avons besoin de cette expertise des habitants. Et je suis partie prenante afin d'avoir l'outil le plus performant et le plus utile aux Courneuvien(ne)s.* » ● **Nadège Dubessay**

Les bulletins devront être déposés avant le lundi 7 décembre dans les urnes à votre disposition à : la Maison pour tous Cesária-Évora ; la Maison pour tous Youri-Gagarine ; la Médiathèque Aimé-Césaire ; la Médiathèque John-Lennon. Le tirage au sort se déroulera le mardi 8 décembre, à 18h30, à la Maison de la citoyenneté.



Bulletin d'inscription au tirage au sort du Conseil citoyen

NOM :
 PRENOM :
 ADRESSE :

TÉL. :

MAIL :

GENRE : FÉMININ MASCULIN

VOTRE QUARTIER DE RÉSIDENCE :

- LA GARE
- CENTRE-VILLE
- VERLAINE / WALDECK-ROCHET
- QUATRE-ROUTES / RATEAU
- QUATRE-ROUTES / ANATOLE-FRANCE
- LA TOUR / BRAQUE / ORME SEUL / MOULIN NEUF

TRANCHE D'ÂGE : 16 A 25 ANS 26 ANS ET PLUS

MEMBRE D'UNE (OU PLUSIEURS) ASSOCIATION(S) :

OUI NON - Si OUI, laquelle (ou lesquelles) ?

MEMBRE D'UNE INSTANCE DE DEMOCRATIE PARTICIPATIVE :

OUI NON - Si OUI, laquelle (ou lesquelles) ?

CANDIDATURE DANS QUELLE CATÉGORIE (un seul choix possible) :

- COLLÈGE « habitants »
- COLLÈGE « acteurs locaux (association ou entreprise) »

Santé

Mammographie, un acte vital

À l'occasion d'Octobre rose, le groupe Femmes d'avenir a tenu, une fois par semaine, un stand de prévention du cancer du sein au Centre municipal de santé.



Louissette, Anne-Marie, Chantal, Odette, Hélène et Marie-Angèle animent avec enthousiasme le groupe Femmes d'avenir, incitant au dépistage du cancer du sein et du côlon.

Madame, quand avez-vous fait votre dernière mammographie?, demande poliment Marie-Angèle, du groupe Femmes d'avenir. Vous avez reçu le document d'information concernant le dépistage gratuit du cancer du sein? À partir de 50 ans, les femmes reçoivent du Comité départemental des cancers de Seine-Saint-Denis un bon de prise en charge pour une mammographie. Il leur est en effet recommandé

d'en effectuer une tous les deux ans, afin de prévenir au mieux l'évolution d'éventuels ganglions malins. Il s'agit d'un examen radiographique simple, efficace et entièrement gratuit. Si d'autres examens complémentaires sont nécessaires, ils sont remboursés par la sécurité sociale. Marie-Angèle et Anne-Marie, deux des six représentantes du groupe de prévention Femmes d'avenir, font une séance de sensibilisation au Centre municipal de santé et insistent sur la double lecture de la mammographie, dans le cadre du dépistage organisé. « La radiographie est analysée par le personnel du CMS de La Courneuve puis, dans un deuxième temps, par le Comité départemental des cancers (CDC 93), explique Anne-Marie. Plus ils sont diagnostiqués tôt, plus les chances de guérison sont élevées. C'est extrêmement important d'être auscultée.

Entre 50 et 74 ans, les femmes sont prévenues automatiquement par courrier. Il suffit alors de prendre rendez-vous. » Le CMS, muni d'un appareil de radiographie performant, réalise la mammographie, tout comme cinquante-quatre autres centres de radiologie en Seine-Saint-Denis. Le collectif Femmes d'avenir se compose d'habitantes formées par le CDC 93 pour sensibiliser les Courneuviennes et Courneuviens aux dépistages des cancers du sein et du côlon. ● Isabelle Meurisse

Maison pour tous Youri-Gagarine

C'est reparti!

Trois mois après sa fermeture, la Maison pour tous Youri-Gagarine rouvre ses portes et affiche des ambitions nouvelles.

Nous mettrons toute notre énergie pour que les structures endommagées puissent rouvrir le plus vite possible», déclarait le maire Gilles Poux en juillet dernier, après l'incendie de la médiathèque de la Maison pour tous Youri-Gagarine et le saccage des locaux. Aujourd'hui, la structure est de nouveau opérationnelle. Sa mission prioritaire? « Renforcer les dispositifs en faveur de la jeunesse et mieux informer à leur propos », projette sa directrice Hania Mestour, qui déplore notamment que « le Contrat courneuvien de réussite (CCR) ait peu bénéficié aux jeunes des Quatre-Routes ». La Ville a également décidé de mettre l'accent sur la prévention spécialisée : à partir de janvier, deux agents du service Jeunesse sillonneront les abords de la structure, du mardi au samedi. « Ils iront à la rencontre des jeunes du quartier. Cela leur permettra de connaître leurs nouveaux interlocuteurs, une façon de répondre à leurs besoins du mieux possible », explique Hania Mestour. Autres nouveautés : les séances d'accompagnement à la scolarité en partenariat avec le service Jeunesse et les ateliers « code de la route » à destination des 18-26 ans, animés par l'association Jade. « Nous essayons de construire un réseau de partenaires pour contribuer à un maillage du quartier : acteurs associatifs, services de la ville, Éducation nationale... Nous espérons que cela permettra aux jeunes de

trouver leur place dans la structure. D'ailleurs, tout le monde doit pouvoir se retrouver dans nos activités, en particulier les familles, notre public prioritaire... », conclut la directrice. À la demande des habitants du quartier, des cours d'alphabétisation se tiendront donc par exemple tous les soirs, de 18h à 20h, en attendant la mise en place, d'ici à la fin de l'année, d'ateliers de soutien à la parentalité encadré par une psychologue... Ça bouge à la Maison pour tous Youri-Gagarine! ● Julien Moschetti



Georges-Valbon

Le parc est à nous!



Thierry Ardouin

Les habitants se sont fortement mobilisés pour défendre le parc Georges-Valbon. Ils ont fait plier le gouvernement. Aujourd'hui, plus d'opération d'intérêt national (OIN), mais un projet à construire avec l'ensemble des partenaires. Gilles Poux, le maire, invite tous ceux qui souhaitent préserver le parc et améliorer son accessibilité à venir en parler le 9 novembre, à 19h, à la Maison de la citoyenneté.

Rencontres pour l'emploi : un premier bilan



Le 20 octobre dernier, 1 300 visiteurs se sont rendus à la 24^e édition des Rencontres pour l'emploi, qui se tenaient à Stains. Les toutes premières

estimations prévoient le recrutement potentiel de 170 personnes et l'entrée en formation professionnelle de 105 personnes.

Le prochain rendez-vous aura lieu en avril à Villeteuseuse.

Data center

L'autorisation d'exploitation est annulée

Le tribunal administratif de Montreuil vient d'annuler l'arrêté préfectoral du 13 décembre 2013, qui autorisait l'exploitation du data center d'Interxion situé rue Rateau, suite à la plainte de riverains. Le Préfet et Interxion ont un délai de deux mois pour faire appel de la décision. L'appel n'est pas suspensif. Toutefois, le Préfet peut autoriser la poursuite de l'exploitation au regard des enjeux de cette activité, en attendant la décision du juge dans le cadre de l'appel engagé.

Emploi

Une entreprise de haut vol

Spécialisée dans l'équipement aéronautique, Zodiac Actuation Systems s'est installée à La Courneuve en janvier avec ses 150 salariés. Présentation de ce fleuron de la technologie française.



Un employé soumet un actionneur à l'un des tests requis.

En janvier, Zodiac Actuation «Systems a quitté ses locaux d'Aubervilliers pour s'installer au parc des Damiens, à proximité de l'A86. Créée en 1946 sous le nom de Precilec, cette entreprise est devenue en 2008 une filiale de Zodiac Aerospace, l'un des équipementiers aéronautiques les plus importants au monde, spécialiste des intérieurs de cabines. Zodiac Aerospace, qui emploie plus de 30 000 personnes dans le monde dont 7 500 en France, travaille pour tous les grands constructeurs d'avions de ligne (Airbus, Boeing, le brésilien Embraer...) et d'avions d'affaires (Dassault, Gulfstream...).

Des métiers de haute précision

L'activité de Zodiac Actuation Systems consiste à concevoir des systèmes d'actionnement pour les sièges en classe affaires et première classe qui sont installés dans les avions. « On ne s'en doute pas, explique Sylvie Bouquerel, en charge de la communication, mais les fauteuils des classes supérieures sont remplis d'électronique, d'informatique et de mécanique de précision. » À l'aide de divers équipements électromécaniques, les systèmes d'actionnement développés à La Courneuve permettent aux sièges de répondre aux sollicitations des passagers, qui cherchent la position idéale pour travailler, manger ou dormir. Leur bon fonctionnement ne tolère aucun défaut, les compagnies aériennes

tirant une part non négligeable de leurs revenus des vols haut de gamme. On comprend le soin apporté à ce travail en traversant – rapidement, secret industriel oblige – les bureaux, laboratoires et ateliers de l'entreprise. Les pièces dessinées par les équipes d'ingénieurs (ils représentent la moitié des effectifs) sont d'abord à l'état de prototypes, puis de premiers de série. Ces tâches sont confiées à des techniciens qualifiés, titulaires de CAP ou de bac pro aéronautique, option avionique ou monteur-câbleur aéronautique. C'est seulement après avoir été soumises à une incroyable batterie de tests que les pièces peuvent entrer en production industrielle. Chez Zodiac Actuation Systems, on se félicite d'avoir déménagé à La Courneuve. « Nous sommes dans des locaux flambant neuf, d'une taille parfaitement adaptée à notre activité et d'un excellent rapport qualité prix », résume Sylvie Bouquerel. Les salariés ont, eux, apprécié le fait que la nouvelle adresse de l'entreprise soit proche de l'ancienne, à Aubervilliers, car il ne leur a pas été nécessaire de déménager pour suivre leur employeur. « La direction tenait à conserver tout le monde, conclut Sylvie Bouquerel. Dans ces métiers de haute précision, il est vital de maintenir la cohérence et les qualifications de nos équipes. » Avec un tel état d'esprit, il est clair que la filiale de Zodiac Aerospace est installée pour un bon moment. Une excellente perspective. ● **Éric Wattez**

La fin des cabines



Elles ont fait les beaux jours de nos conversations à pièces puis à cartes, mais, depuis 2013, les cabines téléphoniques disparaissent peu à peu du paysage urbain. Le groupe Orange a en effet débuté un plan d'optimisation de son parc publiphone sur la voie publique, avec la dépose de cabines. Le développement de la téléphonie mobile a fait chuter leur usage de 47 % par an. La Courneuve en compte dix-huit sur son territoire. Deux seront maintenues dans le cadre des obligations de service universel et les seize autres feront l'objet d'une opération de dépose par une entreprise spécialisée, mandatée par Orange, dans les prochains mois. Le démontage des cabines et la réfection des sols seront réalisés aux frais du groupe Orange.

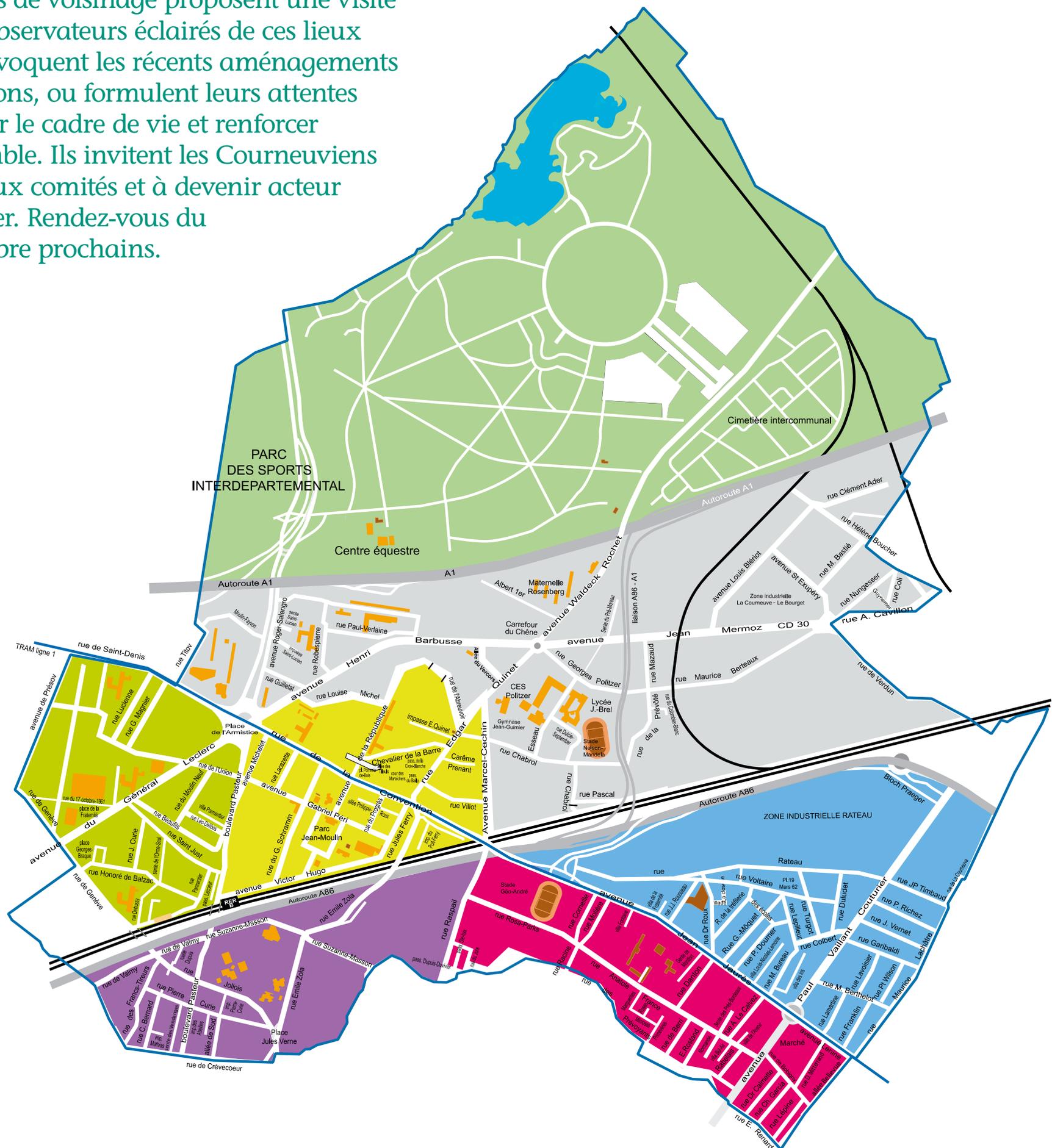
Élections régionales



Toutes les personnes qui ont déposé leurs demandes d'inscription sur les listes électorales entre le 1^{er} janvier et le 30 septembre 2015 pourront voter pour les élections régionales des 6 et 13 décembre. Ces électeurs recevront à cet effet une carte électorale après la clôture des listes électorales, le 30 novembre 2015.

Balades de quartiers

À quelques jours de leurs réunions, les membres des six comités de voisinage proposent une visite de quartier. Observateurs éclairés de ces lieux familiers, ils évoquent les récents aménagements et les réalisations, ou formulent leurs attentes pour améliorer le cadre de vie et renforcer le vivre-ensemble. Ils invitent les Courneuvien(ne)s à participer aux comités et à devenir acteur de leur quartier. Rendez-vous du 2 au 6 novembre prochains.



Quartier La Tour / Braque / Orme-Seul

Quartier La Gare

Quartier Quatre-Routes / Rateau

Quartier Verlainne / Waldeck-Rochet
(tour et petits bâtiments blancs inclus)

Quartier Quatre-Routes / Anatole-France

Quartier Centre-ville

BRAQUE / LA TOUR

Il se trouve entre le boulevard Pasteur, à l'est, la rue de Genève, à l'ouest et la rue de Saint-Denis, qui longe la ligne de tramway, au nord.



Sur la place de la Fraternité, au pied de la Tour, pendant le festival Rencontre des jonglages.



V.S.

pal de santé, « très performant avec ces spécialistes de haut niveau, malgré ses locaux vétustes ». Quant aux services publics, Hugo Brabant se dit satisfait d'avoir un bureau de Poste et un centre de sécurité sociale à proximité. Enfin, la pépinière d'entreprises et l'École de la deuxième chance contribuent à « dynamiser un quartier où de nombreux commerces ont fermé au fil des années : boulanger, libraire, boutiques d'artisans... » Le Carrefour Market a certes « le mérite d'exister, mais de nombreux produits manquent et les prix sont élevés ». Enfin, le secteur est bien desservi en termes de transports : bus, tramway, RER à quelques minutes, et « bientôt la ligne 12 du métro », se réjouit Hugo. ● Julien Moschetti

Membre du bureau du comité de voisinage Braque / La Tour, Hugo Brabant parle d'un quartier « convivial et agréable à vivre. De nombreuses personnes habitent ici depuis longtemps, on se connaît tous ». Les espaces verts aux abords de la cité Beauvils procurent une bouffée d'oxygène au secteur. C'est le lieu idéal pour « s'installer dehors et discuter durant des heures ». À quelques encablures, à proximité de

la rue du Moulin-Neuf, les terrains de sport et de jeux pour enfants « accueillent les événements des associations ». La place de la Fraternité est un « lieu de rassemblement où les gens ont l'habitude de se retrouver et où les enfants jouent ». Juste à côté, le Centre culturel Jean-Houdremont permet « d'assister régulièrement à des concerts, des spectacles ou des expositions ». Autre avantage : le Centre municipi-

ORDRE DU JOUR

« Violences et incivilités, comment se mobiliser pour mieux vivre-ensemble ? »

Rendez-vous le 6 novembre, à 18h30, à la boutique de quartier de la Tour.

CENTRE-VILLE

De part et d'autre de la rue de la Convention, il est délimité au nord par la rue de l'Abreuvoir et au sud par la ligne de chemin de fer. La gare du RER B et la station du tramway T1 Hôtel-de-Ville en font un quartier bien desservi par les transports en commun.

Laetitia est membre du bureau du comité de voisinage du centre-ville. Quand on lui parle de son quartier, le premier mot qui lui vient à l'esprit est « solidarité ». « On s'entend bien entre voisins, on s'entraide, ce qui est rare », détaille cette résidente de la rue Jules-Ferry. Très positive lorsqu'il s'agit de parler du centre-ville, elle met en avant les services publics comme La Poste ou la mairie, à portée de main, ainsi que le commerce de proximité, même si, estime-t-elle, « le Franprix doit être amélioré ». Elle ne tarit pas d'éloges sur Mécano, l'usine rénovée qui abrite le Pôle administratif et la médiathèque. Mécano a apporté de la fraîcheur au quartier et attire du monde. « En revanche, estime l'habitante, il faut communiquer davantage sur l'évolution du secteur et le futur Centre de santé, car les gens ne sont pas encore au courant ». Lucette*, qui réside de l'autre côté de la rue de la Convention, convient que c'est une chance extraordinaire d'avoir un cinéma et une médiathèque en bas de chez soi. Elle note les efforts de la ville pour embellir le quartier, le dynamiser, favoriser le vivre-ensemble, grâce à la

plage, la patinoire, les jardins partagés. « Ce secteur a tout pour être attractif, mais le gros point noir est la sécurité », regrette-t-elle. En effet, depuis quelques mois, certains habitants dénoncent les agressions sauvages dont ils sont victimes, et ce, malgré le commissariat tout proche. Ils y opposent une mobilisation citoyenne admirable, mais sont en attente de mesures de protection. ●

Marie-Hélène Ferbours

*Le prénom a été changé.

ORDRE DU JOUR

« Face aux violences et incivilités, comment se mobiliser pour mieux vivre ensemble ? »

Rendez-vous le 4 novembre, à 19h, à la Maison de la citoyenneté.



V.S.

Les jardins de Carême-Prenant, un poumon vert en centre-ville.



Fabrice Gaboriau

L'ancienne usine Mécano réhabilitée.

QUATRE-ROUTES / ANATOLE-FRANCE

Il s'étend de l'avenue Jean-Jaurès, où passe le tramway T1, jusqu'aux rues pavillonnaires à la limite d'Aubervilliers. Le quartier est entouré du stade Géo-André, de la place du 8-mai-1945 et de l'avenue Paul-Vaillant-Couturier.



Fatna et Karima, rue Anatole-France.

Fatna et Karima, habitantes de La Courneuve depuis plus de quinze ans, présentent leur quartier des Quatre-Routes / Anatole-France. Ce morceau de La Courneuve change. « Les travaux entrepris sont une bonne chose, admet Fatna, membre actif du bureau du comité de voisinage. L'agrandissement des trottoirs sur la place du 8-mai-1945, le nouveau marché qui est en construction, il y en avait bien besoin. Le Super U est très bien également, et heureusement, car c'est le seul endroit où faire ses courses! » En revanche, les espaces verts et les parcs manquent cruellement. « Il y en a un, souligne Karima. Mais hors de question d'y emmener les enfants. En journée, on tombe sur des canettes de bières vides ou des capsules.

ORDRE DU JOUR

- La mise en place d'une permanence d'élus
- La balade de quartier
- L'atelier de travail autour de la desserte de bus

Rendez-vous le 2 novembre, à 18h30, à la Maison pour tous Youri-Gagarine.

C'est sale. Ce n'est vraiment pas rassurant. Et le soir, des groupes d'hommes se rassemblent pour boire et fumer. Ce parc pourrait être idéal pour les familles, mais c'est loin d'être le cas. » Fatna, elle, regrette beaucoup de ne pas trouver de restaurants conviviaux, où il fait bon se retrouver en famille. « Il n'y a pratiquement que des kebabs. Il y a dix ans, ce n'était pas pareil. On trouvait de tout », déplore-t-elle. Côté convivialité, il y a en revanche la Maison pour tous Youri-Gagarine, véritable lieu de rencontres et d'échanges. Karima et Fatna n'en disent que du bien : « On est très attachées aux personnes de ce quartier. Nos enfants y ont leurs racines,

leurs amis. À la MPT, on se retrouve chaleureusement autour de repas, lors de débats ou même des comités de voisinage, qui sont l'instance idéale pour parler des problèmes et des choses à changer. L'équipe de la Maison pour tous est vraiment super. Elle fait vivre cet endroit, où il est agréable de se retrouver. » Au fil des ans, le quartier se transforme. Après les travaux de la place et du marché, des logements vont sortir de terre, comme actuellement avenue Jean-Jaurès. Le tramway sera agrandi et un mail piéton désenclavera le quartier, pour le plus grand plaisir de Fatna et Karima. ● Isabelle Meurisse

Au carrefour du 8-mai-1945.



F. G.

QUATRE-ROUTES / RATEAU

Situé entre le bloc Praeger et l'avenue Jean-Jaurès, il reste un quartier marqué par le déplacement du marché.

Au début de la place du 8-Mai-1945, le marché abrite des commerces inutiles, des ventes à la sauvette. On voit aussi « des commerçants qui déballent où ils veulent et, à cela, s'ajoute le manque de nettoyage », constate madame Breillat. Les stationnements anarchiques rendent l'accès à l'école Angela-Davis difficile. « Les jours de marché, on est enfermés dans le quartier », résume-t-elle. Madame Ventrin apprécie ce marché « moins cher qu'à Paris. C'est important vu l'augmentation du coût de la vie ». Le déplacement provisoire du marché a bouleversé les habitudes des uns et des autres. L'une et l'autre évoquent les changements d'enseignes incessants. Malgré les travaux récents sur la place du 8-mai-1945, qui ont apporté « un petit mieux, les bouchons incalculables et les concerts de klaxons perdurent ». La question de la sécurité des femmes qui rentrent seules le soir est posée. Atmosphère plus paisible dans les rues avoisinantes, reconnaissent-elles, « sauf les jours de marché ». Et si par ailleurs Mme Ventrin se réjouit que sa rue soit passée récemment en zone 30, les deux dames souhaiteraient que le vélo ait un peu de place dans les artères du quartier et de la ville. Le découragement pointe dans leur propos : « On n'a plus d'énergie, plus de courage pour se battre », dira madame Breillat. Pourtant, toutes deux apprécient le nouveau fonctionnement des comités de voisinage impulsé par la municipalité. Avec une réserve : « Quand un problème est soulevé, on aimerait avoir des réponses. Mais tout le monde se renvoie la balle entre la Ville, Plaine Commune, le Département... » Elles aimeraient enfin que le comité de voisinage soit plus représentatif de la diversité du quartier. ● Philippe Caro



Virginie Siatot

Pas facile de circuler les jours de marché...

ORDRE DU JOUR

- Travaux sur le marché provisoire
 - Réflexion sur les relations entre le bureau et les habitants du quartier
 - Point sur l'aménagement du quartier
 - PLU, Grand Paris, budget, Vivre-ensemble, Parc Georges-Valbon
- Rendez-vous, le 3 novembre, à 19h, à l'espace jeunesse Guy-Môquet.

VERLAINE

Ce quartier s'étend de l'avenue Henri-Barbusse à l'autoroute A1. Il est entouré du carrefour du Chêne et de l'avenue Roger-Salengro.

Lahcene est membre du bureau du comité de voisinage du quartier Verlaine. Cet endroit, qu'il connaît depuis des décennies, est en pleine restructuration. « Il y a plein de travaux. Le bâtiment Verlaine a été récemment réhabilité. Je ne pense pas nécessairement que les travaux aient été bien faits, mais des choses sont réalisées. » Lahcene estime qu'en termes de qualité, le bâtiment Verlaine aurait pu être mieux pensé. Comme les balcons, selon lui insuffisamment sécurisés, ou certains matériaux utilisés qui « ne résisteront pas au temps ». La grande nouveauté du quartier est incontestablement la Maison pour tous Cesária-Évora, qui est « plus que visible dans le paysage ». Même si Lahcene ne sait pas encore tout des activités qui y sont menées, il attend de voir comment la MPT et son personnel vont investir les alentours. « J'ai assisté à toutes les réunions qui concernaient la restructuration du quartier. Je me sens investi dans ma ville. Je suis comme ça. Parfois, j'ai envie de jeter l'éponge, car les choses ne se passent pas complètement comme je le voudrais, mais je reviens souvent très vite sur ma décision. » Lahcene alerte cependant sur un problème insupportable : les punaises de lit ! Il a même dû déménager malgré les nombreux traitements, inefficaces, que son appartement a subis. « Moi, je ne suis plus concerné par ce problème, c'est une chose. Mais tous les autres habitants ? Je n'ai jamais vu autant de matelas ou de meubles en bois déposés en bas des immeubles. Les gens n'en peuvent plus. »

Pour rien au monde, pourtant, notre habitant ne quitterait son quartier. Il rêve seulement de deux choses : il aimerait que les gens pensent et agissent pour tout le monde, et non pas seulement pour eux-mêmes, et que les arbres et les buissons, « si beaux entre les immeubles », soient davantage entretenus. ● Isabelle Meurisse

ORDRE DU JOUR

- L'avenir du parc Georges-Valbon
- Le PLU et l'ensemble des projets de réhabilitation
- La vie quotidienne, et notamment le rapport avec Plaine Commune Habitat (PCH)
- Un point sur le budget

Rendez-vous le 3 novembre, à 18h30, à la Maison pour tous Cesária-Évora.

Au cœur du quartier, la Maison pour tous Cesária-Evora propose une multitude d'activités.



Un espace de jeux et de promenade au cœur de la cité.

Willy Vainqueur



Sur le parvis de la gare.



Boulevard Pasteur.

LA GARE

À l'ouest de La Courneuve, le quartier de la gare est bordé par la rue des Francs-Tireurs longeant la voie ferrée et, à l'opposé, par les rues Jollois et Victor-Hugo.

Commerçants à la retraite, Luis et Maria Concepción Garcia résident dans le quartier de la gare. Actifs depuis plus de trente ans au sein du comité de voisinage, ils commentent l'amélioration de certains espaces : « Il y a des trains toutes les 3 minutes, c'est bien ! Aux abords de la gare RER, les gens jetaient des débris dans les buissons, Plaine Commune est intervenue très vite. Mais l'accès à la gare ne convient pas, on a l'impression d'entrer dans un trou noir », regrette Luis Garcia, qui déplore un cruel manque d'éclairage. Autre point négatif, « les poubelles sur les trottoirs, boulevard Pasteur. Les gens les sortent avant le jour de ramassage. Du coup, les trottoirs sont sales et impraticables. » « Sur cette artère principale, poursuit-il, il y avait un libraire, un coiffeur, un marchand de charbon, un boucher... Ils ont été remplacés par des taxiphones et un bar à chicha. Il faut une plus grande diversité de commerces. » Plus loin sur la rue des Francs-Tireurs, on trouve des friches le long de la voie ferrée, rien n'est construit, constatent les Garcia. Contraste saisissant à l'opposé du quartier, la rue Jollois, pavil-

lonnaire, où un jardin pédagogique a été créé. « Aujourd'hui, à travers le comité de voisinage, on travaille sur l'idée d'avoir plus d'espaces verts et de terrains pour jouer au ballon. Les jeunes n'ont rien. Notre quartier manque de lieux pour se rencontrer, boire un café, parler, retrouver de la convivialité », conclut Maria Concepción Garcia. ● Mariam Diop

ORDRE DU JOUR

- La sécurité dans le quartier
- L'animation et aménagement du parvis de la gare
- L'aménagement du terrain de proximité du gymnase Antonin-Magne
- Le retour sur la mobilisation contre le projet « Central Park »

Rendez-vous le 3 novembre, à 19h, à l'école Charlie-Chaplin.

Ode au Liban

Le musicien franco-libanais Bachar Mar-Khalifé sera en concert à La Courneuve le 6 novembre, dans le cadre du festival Villes des musiques du monde. Portrait d'un artiste qui met la liberté au-dessus de tout.



Lee Jeffries

Le café qui fume sur le feu, le zaatar dans les croissants, le savon baladi... Dans son troisième opus, intitulé *Ya Balad* (« Ô pays »), Bachar Mar-Khalifé évoque avec nostalgie ses souvenirs du Liban, son pays natal. Dans cet album mélancolique et lumineux, le chant arabe fait figure d'instrument à part entière. Non pas que l'artiste de 32 ans connaisse toutes les subtilités de la langue du Coran, mais il se sent « plus libre » lorsqu'il revient à ses premières amours linguistiques. Arrivé en France à l'âge de 6 ans, le fils du célèbre chanteur libanais Marcel Khalifé maîtrise la langue de Molière. Un peu trop à son goût d'ailleurs pour que sa créativité s'exprime pleinement : « *J'ai tellement étudié et lu en français que c'est devenu pour*

moi une langue formatée, confesse-t-il. La langue arabe est plus spontanée, elle me ramène à l'enfance. Je me concentre moins sur les règles de grammaire ou sur la syntaxe lorsque je chante. Je choisis les mots parce qu'ils sonnent bien, pour ce qu'ils évoquent musicalement, et non pas pour leur signification. » On retrouve

La langue arabe est plus spontanée, elle me ramène à l'enfance

cette quête de spontanéité dans sa façon de travailler en studio : « *Depuis mon premier album, qui avait nécessité des années de gestation, je rejette tout*

travail de préparation avant l'enregistrement. Je préfère que l'inspiration vienne au dernier moment, pour que la musique naisse d'un choc, et non d'une réflexion. Plus je repousse le temps de création, plus je me sens libre le moment venu. » Cette liberté rime aussi avec refus des codes et des conventions, au point que le musicien a préféré quitté l'Orchestre national de France et l'Ensemble intercontemporain pour creuser son propre sillon. « *J'ai fui les orchestres parce que je ne voulais pas mourir intérieurement. J'ai refusé de devenir un fonctionnaire de la musique. Je fais ce métier pour exacerber les sentiments, pour chambouler la totalité de nos êtres.* » C'est donc dans une perpétuelle remise en cause que Bachar Mar-Khalifé a trouvé son bonheur artistique. Une philosophie qu'il a en partie empruntée à Friedrich Nietzsche : « *Adolescent,*



j'adorais ce philosophe. Il m'a appris que la destruction peut être source de vie. Il m'a donné la permission de tout détruire pour pouvoir repartir de zéro. L'idée qu'on peut effacer ce qu'on a appris, ce à quoi on a cru, est essentielle pour moi. C'est à ce prix que l'on aura la chance de naître une nouvelle fois. » ● Julien Moschetti

Concert le 6 novembre, à 20h30, espace jeunesse Guy-Môquet. Infos au 01 49 92 61 61 ou sur www.villesdesmusiquesdumonde.com

Formation

Le Grand Bleu

Une quinzaine de jeunes adultes suivent actuellement des formations diplômantes dans le secteur aquatique, à Béatrice-Hess. Un atout supplémentaire pour trouver un emploi.

Nage, apnée, lancer de ballons, remorquage de mannequins... La séance du jour devrait permettre aux formateurs de jauger le niveau des participants, afin de mettre en place un entraînement individualisé. Dix jeunes préparent en effet le brevet de surveillant de baignade (SB). Six autres visent le BNSSA (Brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique), le diplôme de nageur sauveteur. « La Ville a constaté une pénurie de personnels dans les métiers du sport il y a quatre ans, se souvient l'éducateur sportif Claude Verdier. Ces formations diplômantes, agréées par la FFSS (Fédération française de sauvetage et de secourisme), permettront aux jeunes de trouver du travail en tant que surveillant de baignade, dans les centres de loisirs ou à La Courneuve Plage. » Grâce à une participation de la Ville, le coût de la formation s'élève à 60 euros au lieu de 230 euros. Une opportunité

« Grâce à ces formations, les jeunes trouveront du travail à La Courneuve Plage ou en centre de loisirs

pour se former à coût réduit : « Je fais beaucoup de sport, mais je n'ai pas un bon niveau en natation, ce sera un plus pour mes études », explique Ahmed, 20 ans, actuellement en première année STAPS. Le jeune homme compte « passer le SB, puis peut-être le BNSSA ». De son côté, Kevin, 24 ans, espère « étendre ses compétences dans le domaine de l'animation en obtenant le brevet de SB ». Titulaire d'un BP JEPS (Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport), cet animateur de l'association Fête le Mur est convaincu que ce nouveau diplôme lui permettra de « travailler l'été dans les centres de loisirs ou à la mairie de Paris, qui recrutent de nombreux surveillants de baignade ». Grâce au soutien du Service des sports, ces formations qualifiantes ont déjà permis à de nombreux jeunes d'entrevoir de réelles perspectives professionnelles. ● Julien Moschetti



Au premier plan, Ahmed s'entraîne à remorquer des mannequins.

Basket-ball

Un label à 3 points

Ce dimanche 19 octobre, on a fait la fête au gymnase Antonin-Magne, à l'occasion de la remise officielle du label « École de mini-basket » au Basket Club Courneuvien.



La formation des jeunes du Basket Club Courneuvien vient d'être officiellement reconnue.

Le Basket Club Courneuvien s'est vu remettre le label « École de mini-basket », le dimanche 19 octobre, par Jean-Marc Jehanno, deuxième vice-président de la Fédération française de basket-ball. « C'est un moment important, explique Sonia Ouaddah, la responsable de l'école de basket. Seuls 370 clubs en France ont reçu cette distinction et nous sommes le deuxième en Seine-Saint-Denis après Les Lilas. » Fière de cette distinction qui récompense la jeunesse sportive, elle a souhaité fêter l'événement avec ses collègues. Près de 130 enfants de moins de 11 ans, qui font partie du BCC mais aussi des clubs de l'Union, Saint-Denis et Les Lilas ont participé aux réjouissances. Étaient aussi présents de jeunes invités de Drancy et de Stains. Au programme, tournois amicaux et ateliers techniques sur le parquet, mais aussi tombola, trampoline ascensionnel et structures gonflables. Le tout sous les yeux des deux emblèmes de la formation locale : l'internationale de 24 ans Diandra Tchoutchang, qui a touché ses premiers ballons à Antonin-Magne, et l'espoir de Paris-Levallois, Samba Balayera, 19 ans. Des exemples à suivre pour les enfants, qui les ont regardés avec de grands yeux remplis d'espoir... ● Sébastien Chamois

Jeunes talents

La salsa fait son cinéma

Le 12 novembre, le cinéma L'Étoile projettera *Salsa Bella*, un moyen métrage écrit et co-réalisé par Abraham Touré, un comédien courneuvien ambitieux.



Ronald Presten

Élena, studieuse et jolie, aime la danse cubaine. Michaël, footballeur immature, promet à sa petite amie de danser à ses côtés lors d'une audition pour entrer dans une prestigieuse école. S'ajoute à ces deux personnages Alejandro, un séduisant professeur de salsa qui vient bouleverser la relation entre les deux amoureux. « Dans *Salsa Bella*, nous avons essayé de mettre

des danseurs, mais aussi un ingénieur du son et un chef opérateur. Nous avons aussi dû trouver des fonds. » En effet, trente minutes de film nécessitent presque 10 000 euros ! Pour réaliser son projet, Abraham a bénéficié de 1 745 euros grâce au Contrat courneuvien de réussite (CCR) et de 3 000 euros par l'université de Saint-Denis. Même si Abraham salue les aides considérables de ses divers partenaires,

de l'amour, de la danse, du football : des thématiques susceptibles de toucher un maximum de personnes, quelque soit leur âge, souligne, enthousiaste, Abraham Touré, auteur du scénario. Le tout sur fond de salsa, histoire de rendre l'intrigue sensuelle et chaleureuse. » Abraham a travaillé six mois sur ce scénario. « Je l'ai proposé à Ronald Presten, le réalisateur, qui a été emballé par le sujet. À partir de là, il a fallu qu'on constitue une équipe solide en réunissant des acteurs,

il a dû investir 5 000 euros supplémentaires de sa poche. « Certains utilisent leurs économies pour acheter une voiture, moi je les mets dans mes films. C'est un choix ! » Après avoir fait une école de théâtre à Paris, Abraham Touré, 31 ans, poursuit ses études à l'université Paris 8, où il suit un cursus en dramathérapie*. Il anime en parallèle des ateliers auprès des Classes d'initiation pour non-francophones (CLIN), à l'école Anatole-France. Son ambition ? Développer un pôle Théâtre pour tous à La Courneuve. Abraham Touré est prêt à réaliser de grandes choses, voilà qui augure de belles créations ! ● Isabelle Meurisse

*Par le biais des techniques théâtrales, la dramathérapie vise l'épanouissement et la découverte de soi.



R.P.

Médi@TIC

Des centaines de documents en un clic

Depuis 2011, les médiathèques de Plaine Commune offrent le service Médi@TIC, une plate-forme en ligne gratuite qui propose des films, de la musique et des documents permettant l'autoformation.

La Médi@TIC est une plateforme de ressources numériques, proposée par les médiathèques de Plaine Commune. Sept jours sur sept et 24 heures sur 24, les abonnés ont gratuitement et légalement accès à une offre de contenus en ligne. Musique, cinéma, presse, savoirs ou jeunesse, tout le monde, de 5 à 95 ans, y trouve son bonheur.

La culture accessible à tous

« En 2011, tout est parti du principe de mutualiser les ressources numériques contenues dans chaque médiathèque de la communauté d'agglomération, se souvient Xavier Ferreira, en charge du volet multimédia et services numériques de Plaine Commune. Au départ, nous ne mettions en ligne pratiquement que des courts métrages. Nous continuons d'ailleurs un important travail sur ce thème-là, assez peu mis en avant. Mais aujourd'hui, les abonnés peuvent trouver autant de courts métrages que de blockbusters ou autres longs métrages. » L'objectif : contribuer

à un meilleur accès à la culture, à la formation tout au long de la vie, à l'information et aux loisirs pour tous les habitants. « Beaucoup de jeunes, par exemple, se servent du Code Rousseau, mis à leur disposition. » L'intérêt de cette plate-forme est que les contenus soient visibles pour tous, à tout moment. Contrairement aux livres ou aux DVD, empruntables par une seule personne à la fois. La seule condition d'accès à la Médi@TIC est d'avoir une connexion à Internet. ● I.M.

La carte des médiathèques de Plaine Commune.



COMMENT Y ACCÉDER ?

Il suffit de vous inscrire auprès de l'une des vingt-cinq médiathèques de Plaine Commune et de demander l'inscription spécifique à la plate-forme. Ensuite, depuis la rubrique « La Médi@TIC », cliquez sur « Se connecter », entrez votre numéro d'abonné et votre mot de passe. C'est simple comme un clic !

À VOTRE SERVICE

État civil

NAISSANCES

SEPTEMBRE

- 12 Farah Benbahouche • 15 Asma Amady
- 15 Israe Kehli • 15 Ismaïl Mascarenhas Afonso • 15 Sacha Campagnac • 16 Aya Marhsel • 16 Ayoub Remadna • 18 Adan Akhtar • 18 Thdshajini Muruganthan
- 18 Ansuya Mailvakanam • 19 Khadijetou Bousso
- 20 Anaïs-Catherine Shivashanghar • 20 Sekou Tansane • 20 Aya Sghari • 21 Hamza Azzoun
- 21 Anas Chouikha • 22 Julian Dos Santos
- 22 Joud Bensalem • 22 Véronique Lin • 23 Amine Bouziane • 23 Yvann Xu • 23 Bilel Maugalem
- 24 Zeyneb Helaoui • 24 Mohamed Hamjad
- 24 Saïef Hallal Uddin • 24 Rania Butt • 24 Anthony Geng • 27 Nikita Betian • 27 Djamilia Gherbi
- 28 Asma Yazidi • 28 Hadassa Longangu
- 29 Isaac Sagaba • 30 Imran Youdarene
- 30 Peindo Cisse • 30 Lucas Sang

MARIAGES

- Mohamed Hafsi et Christelle Parisot
- Yannick Bauquet et Karine Roggenbock
- Salah Bouhadda et Flora Saïdani • Nassim Bouregba et Ikram Djafri

DÉCÈS

- Mohamed Zouiche • Léopold Onier • Aïssa Driza • Marie Pressant • Rachid Benmeddour
- Nuno Gonçalves • Marie Lecurier • Jean-Claude Lemmet • Maria Guatieri • Jean Magnien • Ponniah Mahendran

NUMÉROS UTILES

Ces deux officines ouvertes tous les dimanches :

- Pharmacie du Soleil, de 9h à 19h
35, avenue Paul-Vaillant-Couturier
Tél. : 01 48 36 27 51

- Pharmacie du Marché, de 9h à 19h
48, avenue Paul-Vaillant-Couturier
Tél. : 01 48 36 77 95

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 1^{er} NOVEMBRE

- Pharmacie Meyer
118 bis, avenue Victor-Hugo
93300 Aubervilliers. Tél. : 01 43 52 20 08

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

- Pharmacie centrale de la Villette - Soussan David
30, Avenue Jean Jaurès, 93500 Pantin
Tél. : 01 48 45 04 03

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15.

COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30. • Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens :

Tél. : 0 800 54 76 98 (appel gratuit).

PLAINE COMMUNE Tél. : 01 55 93 55 55

- 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis.

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904

(numéro vert : appel gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT

DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Chaque mardi et vendredi.

ANTENNE ALZHEIMER

Tél. : 06 21 21 39 35 ou 06 21 21 39 38

PERMANENCES DES ÉLUS

- M. le maire, **Gilles Poux** [reçoit sur rendez-vous. Pour l'obtenir, un courrier est à adresser à Monsieur le Maire, à l'Hôtel de ville. Pour obtenir un rendez-vous avec les élus, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.]

- Mme la députée, **Marie-George Buffet** [reçoit le deuxième lundi de chaque mois sur rendez-vous au : 01 42 35 71 97.]

- M. le président du Conseil général, **Stéphane Troussel** [reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Prendre rendez-vous : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr]

- Les élus à votre écoute

La Maison pour tous Youri-Gagarine accueillera bientôt les permanences des élus. Rendez-vous une fois par mois le lundi de 18h à 20h à partir du 5 décembre. Pour prendre rendez-vous, contactez le 01 49 92 60 90.

LES PERMANENCES DES ÉLUS DE LA MAJORITÉ ONT REPRIS à l'Hôtel de ville, chaque mercredi et chaque jeudi de 16h à 18h, sans rendez-vous.

PERMANENCES ADIL

Reprise des permanences d'information / conseil auprès des propriétaires et locataires des logements privés, à la Bourse du Travail : 26, rue Gabriel-Péri. **Consultation gratuite** (copropriété, contrat de location, charges impayées...).

RDV avec l'ADIL les 2^e et 4^e mardis matin du mois entre 9h et 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve au : 01 71 86 37 71.

HORAIRE MÉDIATHÈQUE

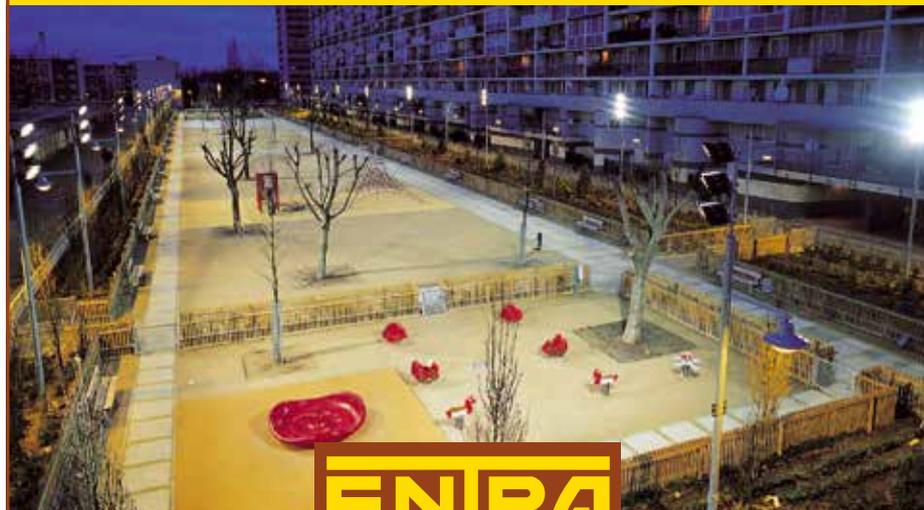
- **Aimé-Césaire** : mardi et jeudi de 15h à 19h30, mercredi, vendredi et samedi de 10h à 18h.
- **John-Lennon** : mardi de 13h à 19h, mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, jeudi et vendredi de 15h à 18h, samedi de 10h à 18h.
- **Maison de l'enfance** : mardi et vendredi de 16h à 18h, mercredi et samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

Le journal de La Courneuve

regards

Pour recevoir votre journal
Contactez-nous par téléphone au
01 49 92 61 40
ou par courriel à
regards@ville-la-courneuve.fr

L'Entreprise Rationnelle d'Installations Électriques



102 bis, rue Danielle Casanova - 93300 AUBERVILLIERS cedex
Tél. : 01 48 11 37 50 - Fax : 01 48 33 75 97



www.entra.fr



MON QUARTIER
J'Y VIS
JE LE FAIS
VIVRE

COMITÉS
DE
VOISINAGE

NOUS AVONS
*beaucoup
de choses*
À PARTAGER
ENSEMBLE

**DU 2 AU
4 NOVEMBRE**
Horaires et lieux
de rendez-vous sur
ville-la-courneuve.fr



À L'ÉTOILE

Tous les films du 29 octobre au 11 novembre 2015

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville. Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04.

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

D Soirée découverte, tarif unique 3 €
J Film Jeune public
Prix : Tarif plein : 6 € / tarif réduit : 5 € / abonné adulte : 4 € / abonné jeune, groupes, associations : 2,50 € / pour tous le mercredi : 5 €. Séance 3D : +1 €.

Anina



Uruguay-Colombie, 2013, 1h22, VF.

D'Alfredo Soderguit.

Ven. 30 à 16h30, sam. 31 à 14h30, dim. 1^{er} à 14h30.

Blade Runner



États-Unis, 1982, 1h57, VO/VF.

De Ridley Scott.

Ven. 30 à 18h30 (VF), lun. 2 à 18h30 (VF), mar. 3 à 20h30 (VO).

Queen

Inde, 2015, 2h25, VO. **De Vikas Bahl.**

Ven. 30 à 20h30, sam. 31 à 16h, mar. 3 à 18h.

Fatima

France, 2015, 1h19. **De Philippe Faucon.**

Ven. 30 à 12h **Ciné-dej** **D** et 14h **Ciné-thé**

rencontre avec Fatima Elayoubi **D**, sam. 31 à 20h30, dim. 1^{er} à 16h30, lun. 2 à 20h30 **D**.

Phantom Boy

France, 2015, 1h24.

D'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli.

Mer. 4 à 14h30, sam. 7 à 14h30, dim. 8 à 14h30 **Ciné-goûter** **D**.

Asphalte

France, 2015, 1h40. **De Samuel Benchetrit.**

Mer. 4 à 20h30, ven. 6 à 16h30, dim. 8 à 16h30, lun. 9 à 18h30.

L'Homme irrationnel

États-Unis, 2014, 1h37. **De Woody Allen.**

Mer. 4 à 18h45, ven. 6 à 12h **Ciné-dej** **D**, sam. 7 à 16h, lun. 9 à 20h30 **D**, mar. 10 à 18h30.

Sicario

États-Unis, 2014, 2h01, VO/VF.

De Denis Villeneuve.

Mer. 4 à 16h30 (VF), ven. 6 à 18h30 (VO), sam. 7 à 20h35 (VO), mar. 10 à 20h30 (VF).

Puli

Inde, 2015, 2h37, VO. **De Chimbudeven.**

Ven. 6 à 20h30, sam. 7 à 18h.

(J) Mune, le gardien de la lune

France, 2015, 1h26. **De Benoît Philippon et Alexandre Heboyan.**

Mer. 11 à 14h30.

Le Labyrinthe - La Terre brûlée

États-Unis, 2014, 2h13, VF, 2D/3D. **De Wes Ball.**

Mer. 11 à 20h40.

Notre petite sœur

Japon, 2015, 2h08, VO. **De Hirokazu Koreeda.**

Mer. 11 à 18h30.

Belles familles

France, 2015, 1h53. **De Jean-Paul Rappeneau.**

Mer. 11 à 16h30.

29 OCTOBRE

DÉBAT DROIT DU TRAVAIL



Dans le cadre de l'Université citoyenne courneuvienne, rencontre/débat avec Gérard Filoche, ancien inspecteur du travail, sur le thème « Le code du travail est-il en danger ? »

Maison de la citoyenneté, à 18h30.

30 OCTOBRE

REPAS L'ALGÉRIE DANS L'ASSIETTE

Dans le cadre de La Courneuve Mille mondes, venez déguster la diversité culinaire algérienne.

Maison de la citoyenneté, à 12h.

Réservation obligatoire à :

maisondelacitoyennete@ville-la-courneuve.fr

CINÉ-THÉ ALGÉRIE



Présenté à la Quinzaine des réalisateurs, *Fatima*, de Philippe Faucon, est le portrait d'une femme qui maîtrise mal le français et le vit comme une frustration

dans ses rapports quotidiens avec ses filles. La séance sera suivie et d'un thé convivial en présence de Fatima Elayoubi qui a inspiré le film.

Cinéma L'Étoile, à 14h. Tarif unique : 3 €

CONTE HALLOWEEN

La conteuse Mélusine Martin proposera aux enfants de faire une soupe à la citrouille avec des dents de vampires et des poils de monstres.

Maison pour tous Youri-Gagarine, à 14h30.

À PARTIR DE 6 ANS. SUR INSCRIPTION.

POKER ENTRE VOISINS

Soirée poker sans mise d'argent en partenariat avec le service Jeunesse et l'Amicale des locataires de la Cité des fleurs.

Maison pour tous Youri-Gagarine, à 19h.

31 OCTOBRE

CINÉ LES FILMS FONT LE MUR



À la tombée de la nuit, Benoît Labourdette, cinéaste, vous convie à une balade ludique et poétique dans le quartier du centre-ville, à la découverte de films courts projetés

sur les murs, les portes, les trottoirs, les fenêtres...

Rendez-vous au cinéma L'Étoile, à 18h.

DANSE BATTLE HIP-HOP

Neuf équipes se lancent un défi chorégraphique dans le cadre du festival Villes des musiques du monde. Thème retenu : les rythmes andalous.

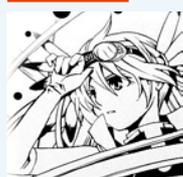
Centre culturel Jean-Houdremont, à 16h30.

ATELIER MANGAS

Atelier d'initiation à la critique de mangas. Sur inscription.

Médiathèque John-Lennon, à 14h.

MÉDIATHÈQUE PORTRAIT MANGA



Un mangaka de l'école AAA réalise des portraits d'utilisateurs dans le style manga.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.

TOUT PUBLIC. SUR INSCRIPTION.

DU 2 AU 13 NOVEMBRE

EXPOSITION CLIMAT

Inspirée de l'ouvrage éponyme de Bernard Francou et de Christian Vincent, l'exposition photographique « Les glaciers à l'épreuve du climat » dresse un panorama des glaciers dans le monde, dans le cadre de la COP 21. Le repli rapide des glaciers de montagne fait craindre leur disparition d'ici quelques décennies, ce qui aurait un impact sur les ressources en eau de la planète et les risques de catastrophes naturelles.

Maison de la citoyenneté, à 18h30.

3 ET 10 NOVEMBRE

ATELIER À VOS MANETTES !

Jeux vidéo pour les adultes.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 17h30.

4 NOVEMBRE

SANTÉ VACCINATION

Vaccinations gratuites des adultes et des enfants à partir de 6 ans. Merci d'apporter une carte d'assuré social.

Centre municipal de santé, 20 rue du Général-Leclerc, salle de PMI (2^e étage), de 13h45 à 15h45.

ATELIER À VOS MANETTES !

Jeux vidéo pour les ados.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 14h.

DU 4 NOVEMBRE AU 19 DÉCEMBRE

EXPO MA VIE IMAGINAIRE

En coproduction avec le Salon du livre et de la presse jeunesse, exposition « Pour de vrai, pour de faux. Ma vie imaginaire, selon Gwen le Gac ». L'illustratrice a reçu le prix de Baobab en 2010 pour son album réalisé avec Christophe Honoré : *La Règle d'or du cache-cache*.

Médiathèque Aimé-Césaire.

JUSQU'AU 5 NOVEMBRE

MANGA KILARI

Kilari Tsukishima est une collégienne gourmande et insouciant jusqu'au jour où elle rencontre Seiji, un célèbre chanteur. Elle tombe follement amoureuse de lui et décide de devenir une grande artiste pour le séduire.

Médiathèque John-Lennon.

6 NOVEMBRE

CONCERT BACHAR MAR-KHALIFÉ

Dans le cadre du festival Villes des musiques du monde, concert de Bachar Mar-Khalifé.

Espace jeunesse Guy-Môquet, à 20h30.

LIRE PAGE 11

8 NOVEMBRE

BALADE SIX-ROUTES

Partez à la découverte du nouveau quartier qui se dessine autour de la future gare des Six-Routes du Grand Paris Express, en présence de Monte Laster, directeur artistique de l'association FACE et de l'anthropologue Boris Petrovic.

Rendez-vous à 15h, devant la billetterie de la gare du RER B. BALADE GRATUITE.

CINÉ-GOÛTER

Projection de *Phantom Boy*, d'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli. Un très beau film pour les enfants, dernier né du Studio Folimage (*La Prophétie des grenouilles*, *Mia et le Migou...*).

Cinéma L'Étoile, à 14h30. Tarif unique : 3 €.

À PARTIR DE 6 ANS.

9 NOVEMBRE

DÉBAT PARC GEORGES-VALBON

Réunion publique en présence du maire Gilles Poux pour discuter de l'avenir du parc : mobilisation citoyenne, annonces du gouvernement, co-construction d'un projet répondant aux besoins des habitants. Cette rencontre sera aussi l'occasion d'évoquer les sites retenus pour la candidature de Paris aux jeux Olympiques de 2024.

Maison de la citoyenneté, à 19h.

11 NOVEMBRE

COMMÉMORATION ARMISTICE



Commémoration de l'armistice de la Première Guerre mondiale suivie d'un vin d'honneur.

Monument aux morts du cimetière des Six-Routes, à 11h.

13 NOVEMBRE

CINÉ-THÉ NOTRE PETITE SOEUR

Après *Tel père, tel fils*, retrouvez *Notre petite sœur*, le nouveau film de Hirokazu Koreeda. La séance sera suivie d'une discussion et d'un thé amélioré

Cinéma L'Étoile, à 14h30. Tarif unique : 3 €.

13 ET 14 NOVEMBRE

THÉÂTRE ANDROMAQUE

Le collectif La Palmera adaptera la pièce *Andromaque* sur une tonalité tout à la fois libre et respectueuse, didactique et audacieuse.

Centre culturel Jean-Houdremont, vendredi 13 novembre à 14h30 et 14 novembre à 19h.

À PARTIR DE 13 ANS.

14 NOVEMBRE

RENCONTRE CAFÉ PARENTS

Sur le thème de la laïcité, une rencontre organisée par l'association Coparenf, aura lieu avec Jean-Louis Auduc, co-rédacteur de la Charte de la laïcité. Un débat libre et ouvert, qui se clôturera par un verre de l'amitié.

Amicale des locataires, ZAC 1 et 2, 11, allée des Tilleuls, à 14h30.

René Salvatore, écrivain

« J'ai eu envie de confier comment la vie s'écoulait à l'époque »

Entre la rue Corneille, à La Courneuve, et le village italien de Cardito, se tient René Salvatore, fils d'immigrés italiens. Posté sur le fil de sa double culture, le Courneuvien publie à 63 ans son premier livre, *Luca ou la Mémoire d'autrefois*. Il y raconte l'histoire des siens, de ces paysans devenus artisans peintres, plombiers, chefs d'entreprise, dans l'âpreté de l'exil. Gina, Peppino, Rosalina... ces personnages attachants traversent un roman écrit au rythme d'une tarentelle.

« Le plaisir d'écrire? Je l'ai toujours eu! Je me souviens de ce concours de nouvelle inter-collèges que j'ai remporté, à 14 ans, grâce à deux textes. Je crois que mes parents n'ont jamais vraiment deviné ma passion. Arrivés en France, pour eux, seul le travail comptait. Ils n'avaient ni le temps ni l'esprit à la lecture, à l'écriture. Nous étions d'un milieu pauvre. » Ce n'est que bien plus tard que notre écrivain revient à cet exercice intime. Pourtant, au départ, *Luca ou la Mémoire d'autrefois* n'était pas un livre, mais davantage des bribes d'un récit familial, nées des souvenirs de Luca, l'enfant que fut René Salvatore. Mais, rattrapé par un accident de santé lui rappelant la fragilité de l'existence, l'auteur change de paradigme. Ses urgences se déplacent : « J'ai beaucoup gambé en me disant que je ne laissais rien de moi. Alors je me suis mis à penser à ce livre comme à un témoignage, une modeste trace laissée à ma fille et à mes petits-enfants. J'ai eu envie de leur confier comment la vie s'écoulait à l'époque. » Au fil des pages, revivent des personnages hauts en couleur. C'est Rosalina, dit

Nonna, la grand-mère pieuse au dos voûté et au visage virginal qui jamais ne se séparerait de son rosaire. C'est Gregorio, l'oncle terrassier au marcel blanc, qui accomplissait des miracles de labeur pourvu qu'il ait une miche de pain, une bouteille de chianti et du parmesan à portée de main. « Je suis originaire de Cardito, un village de montagne situé au pied du mont



Franck Rondot

Cassin. Ici, ma famille a été en partie décimée pendant la guerre. Les Allemands ont réuni onze d'entre elle sur la place du village avant de les fusiller... pour rien! » La blessure reste ouverte. Cela aussi, il fallait le raconter pour ne pas laisser l'oubli s'installer. « J'ai pris des précautions pour parler des miens, car je suis fier d'eux.

Ce sont des gens bien. J'aurais pu romancer cette histoire, je me suis longuement posé la question et j'ai finalement choisi de décrire simplement ce qu'ils ont vécu au quotidien. »

Aujourd'hui, Édilivre, la plus « grande » des petites maisons d'édition a décidé d'offrir une vie littéraire à ce premier écrit. Si les grandes enseignes de l'édition l'ont bien accueilli, le manuscrit est resté sans suite : « Faites-vous publier par une petite maison d'édition et on verra alors », m'a-t-on dit. Je vais donc retourner les voir », sourit René Salvatore, ravi du succès d'estime

qu'il rencontre depuis ce printemps, via la vente en ligne, la Fnac, les librairies et sa page Facebook, où des membres de sa famille, ont été heureux de découvrir que l'Italie natale, le déracinement aussi, ont pris place dans les pages d'un roman qui parle d'eux. « J'aime tellement écrire que lorsque je fais autre chose, j'ai parfois le sentiment de perdre mon temps. » Sauf lorsqu'il évoque La Courneuve de son enfance : « Nous habitions rue Corneille, la dernière sur l'avenue Jean-Jaurès. C'est chez moi, c'est ma terre italo-française, mon îlot, comme Cardito. Dès que j'y retourne, je ne peux m'empêcher de penser à mon père marchant sur cette terre que je foule encore de mes pieds. À la Courneuve, j'ai le souvenir d'un quartier où vivaient beaucoup d'Italiens, de Portugais, d'Espagnols. Nous avons presque les mêmes racines, la même façon de vivre, entre débrouillardise et solidarité. J'en parle dans le livre, quand j'étais même,

je changeais les plaquettes de frein des voitures familiales, celles des copains, j'installais la stéréo... Quand un Italien achetait une maison, mon père y effectuait la maçonnerie, les plâtres, c'était un échange. Beaucoup de maisons italiennes ont été construites ainsi. On s'entraidait. Mais j'ai aussi vu, à travers mon père, ce que l'on faisait subir aux immigrés italiens, à un âge où j'étais impuissant face à ce racisme. « Ici, on n'est pas chez nous », m'a-t-il dit un jour. Il y en avait plus d'un qui, pourtant sans travail, refusait d'aller s'inscrire à l'ANPE par honte d'être montré du doigt. Cela, je l'ai vécu. Mes parents se faisaient tout petits. » Aujourd'hui, *Luca ou la Mémoire d'autrefois* s'expose boulevard Saint-Germain, dans l'élégante devanture de la librairie L'Écume des pages. Discret sur l'avenir, René Salvatore ne se sent pas de poser la plume. Quant à savoir quels récits vont émerger de ses souvenirs? Mystère. Soyons patients... » ● Mariam Diop

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax: 01 49 92 62 12
Web: www.ville-la-courneuve.fr
Courriel: regards@ville-la-courneuve.fr

Directeur de la publication: Gilles Poux
Directrice de la communication: Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique: Anatome
Rédactrice en chef: Pascale Fournier
Rédactrice en chef adjointe: Mariam Diop
Rédactrice web: Marie-Hélène Ferbours
Rédaction: Éric Bacher, Isabelle Meurisse,

Julien Moschetti
Secrétariat de rédaction: Stéphanie Arc
Photographe: Virginie Salot
Maquette: Farid Mahiedine
Photo de couverture: Anatome
Ont collaboré à ce numéro: Thierry Ardouin, Philippe Caro, Marc Chaumeil, Sébastien Chamois, Nadège Dubessay, Fabrice Gaboriau,

Lee Jeffries, Franck Rondot, Jean-Michel Sicot, Willy Vainqueur, Éric Wattez
Pour nous envoyer un courriel: prenom.nom@ville-la-courneuve.fr
Impression: Public Imprim
Publicité: Médias & publicité - A. Brasero: 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 18000 exemplaires.